Université de Paris

# Faut-il à la traductologie et à la traduction une histoire ou une mythologie ?

Nicolas Froeliger, nicolas.froeliger@u-paris.fr

EMT

- Pour cette invitation
- Et pour m'éviter de choisir :
- *Langue* ou l*ittérature, culture et civilisation* ?
- On ne traduit pas de la langue :
- on traduit **des documents**
- *au moyen de* la langue,
- voire *malgré* la langue

# D'abord, merci !

- Traduction pragmatique (= avec une visée de communication)
- Perspective professionnelle
- Et donc approche professionnalisante

# De plus

Université de Paris

- Langue et civilisation ?
- Des pré-requis

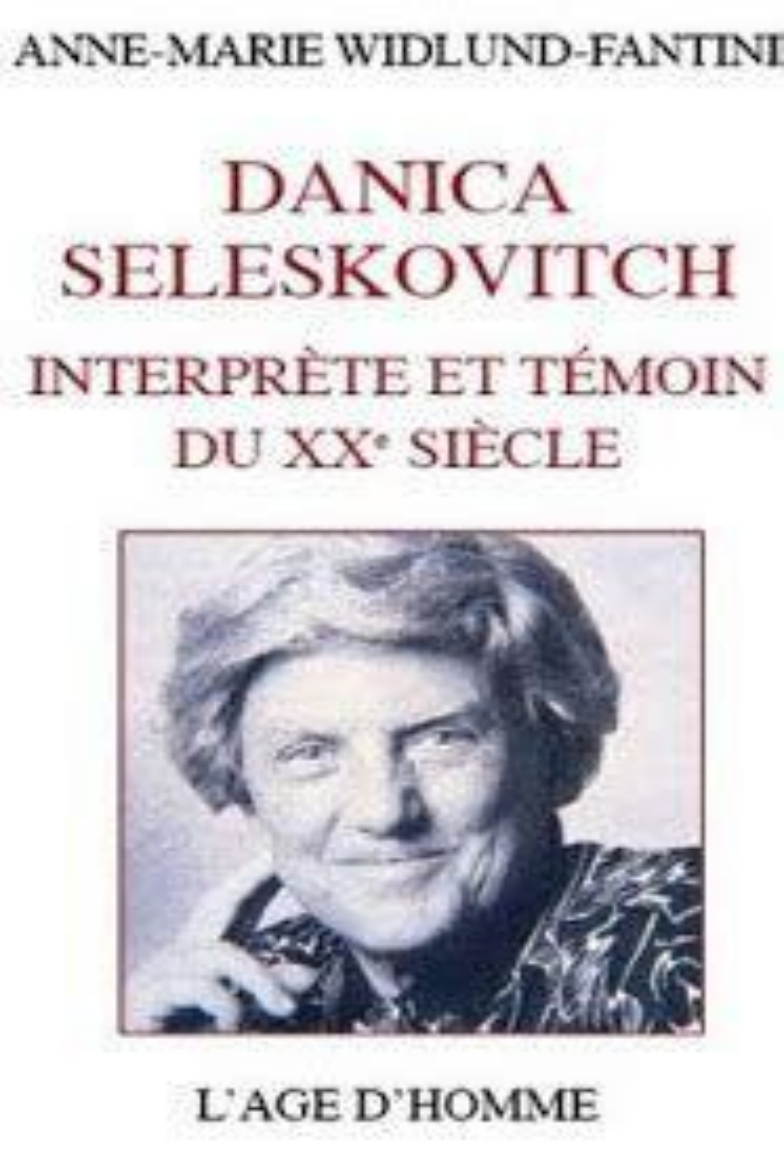
# Une conséquence

- Un cours de « Culture générale de la traduction »
- Pour *dénaturaliser* la traduction
- Mais est-ce bien sérieux ?

# Alors, cette formation ?

Université de Paris

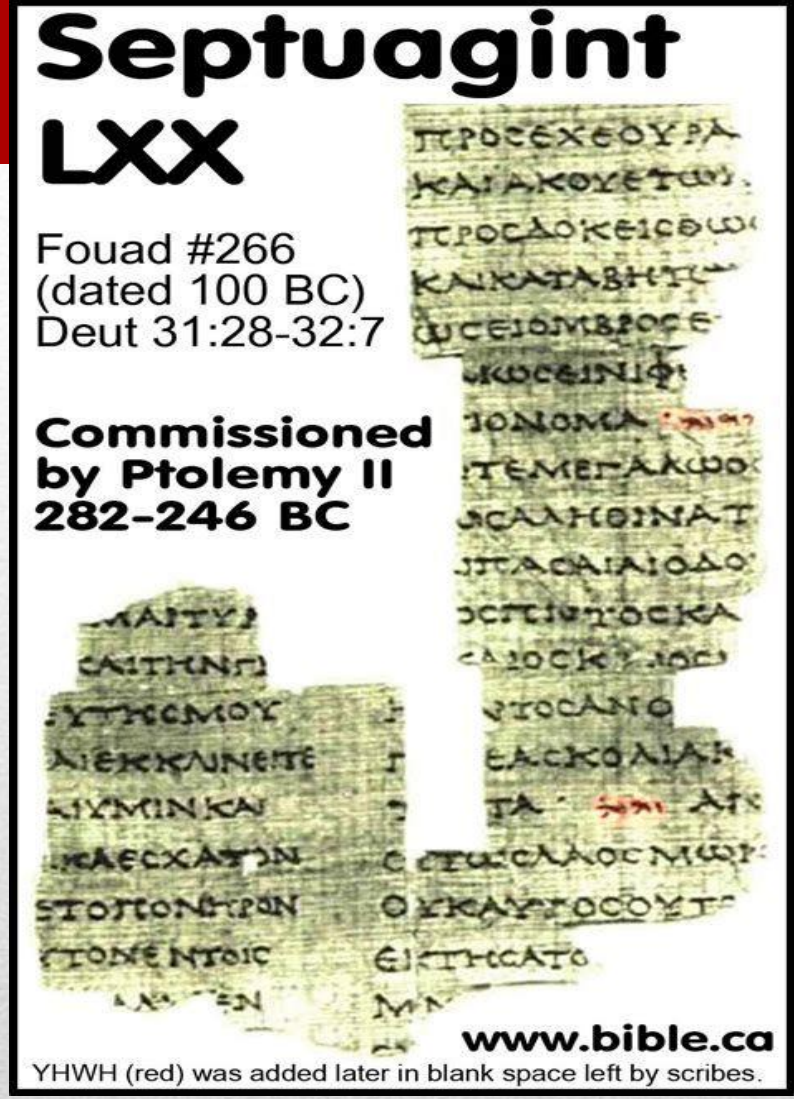
- Danica Seleskovitch
- De l'interprète comme magicien
- Et du charisme dans la théorisation




# Trois exemples, I

Université de Paris

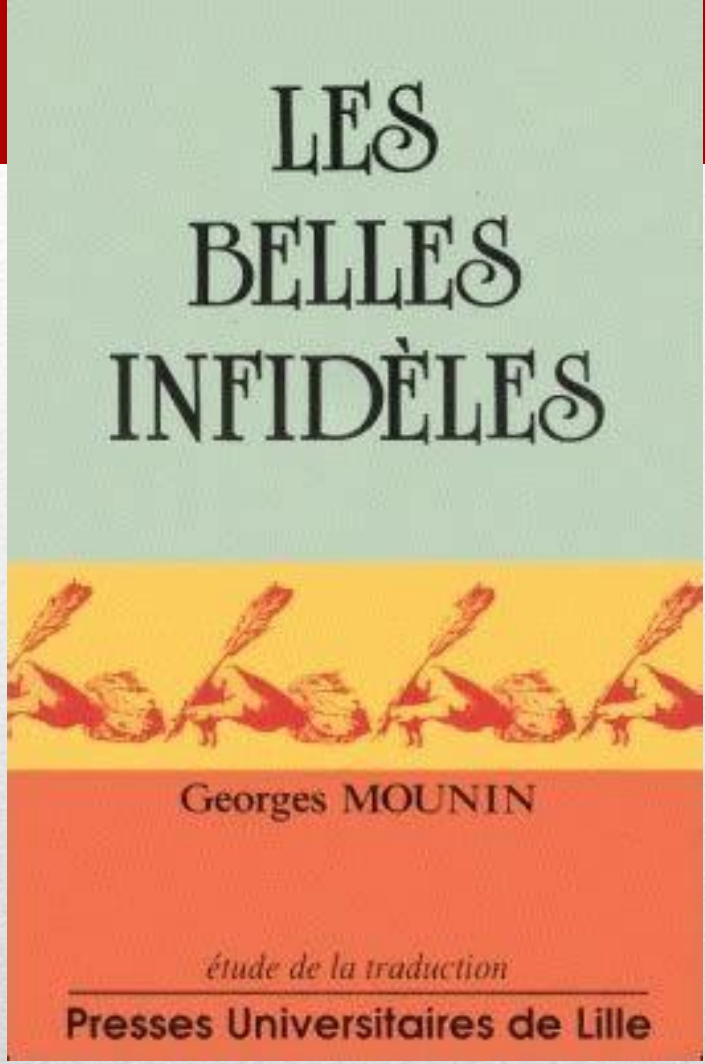
- La Bible des Septante
- 72 lettrés, 72 jours, un même texte d'arrivée…
- … une légende
- Mais pratique :
- concordance, contrôle, relecture, qualité, conditions de légitimation




# Trois exemples, II

Université de Paris

- La période des Belles infidèles…
- … n'a pas connu que des belles infidèles
- Et pourtant…
- Ce sont elles qui comptent :
- prototype de la traduction pragmatique et de la localisation




# Trois exemples, III

- Le risque de caricaturer
- « Force est de constater que la traductologie contemporaine crée une mythologie autour des œuvres et de leurs auteurs, qu'elle auréole d'une généralisation ou d'une simplification abusive de leurs théories. » (Bracops et Balliu, 2020, p. 12)
- Exemple : saint Jérôme, travesti en sourcier ou en cibliste

# Le point de vue de l'adversaire, I

- Clichés et stéréotypes
- Le risque de l’anecdotisme (Robinson, 1999)

# Le point de vue de l’adversaire, II

- Opposer…
- enseignement de la traduction professionnelle (approximations comprises) et
- exercice de la traductologie (rigoureuse, mais ossifiée)

# Le point de vue de l'adversaire, III

- Ne rien dire de faux, et signaler les légendes
- Chercher, dans l'anecdote, ce qui fait vraiment sens
- Raisonner dialectiquement :
- la mythologie crée un monde ;
- l'histoire relativise et resitue
- Un temps et un public pour l'une et l'autre

# Comment y parer ?

- « Un grand auteur, par définition, pense au-delà de ses moyens. Il est grand pour autant qu'il pense autre chose que ce qui était déjà pensé, et ses moyens sont le résultat de ce qui était déjà pensé, qui n'a jamais fini d'empiéter sur ce qu'il pense, ne serait-ce que parce qu'il ne peut pas annuler tout ce qu'il a reçu et se placer devant une table rase, même s'il en a l'illusion. » (Castoriadis, 1975, p. 242)
- Bref, des continuités et une aile marchante
- Exemple : Wüster en terminologie

# Passerelles et espace dynamique

- Faire une histoire, non de la traduction
- Mais de ce que l'on en a retenu :
- Le mythologique est un moment de l'historique
- En d'autres termes, travailler sur la **réception**

# Donc,

- La traductologie raisonne par cas
- Analogie : le droit anglais (jurisprudentiel)

# Paramètres épistémologiques, I

- Histoire et mythologie ; sourciers et ciblistes : mêmes combats ?
- Approche historique : du côté de la source, de l'original
- Approche mythologisante ?
- Se libérer de « la force d'attraction magnétique du texte source » (W. Wilss) ?

# Paramètres épistémologiques, II

- Oui, mais
- Déplacer la traductologie vers les *studies*
- Est-ce bien le moment ?
- Là encore, un compromis nécessaire entre analogique et numérique

# Paramètres épistémologiques, III

- Larguer les amarres avec les conditions d'émergence
- Mais pour mieux y revenir ensuite
- Cf. la biographie en littérature

# Au final

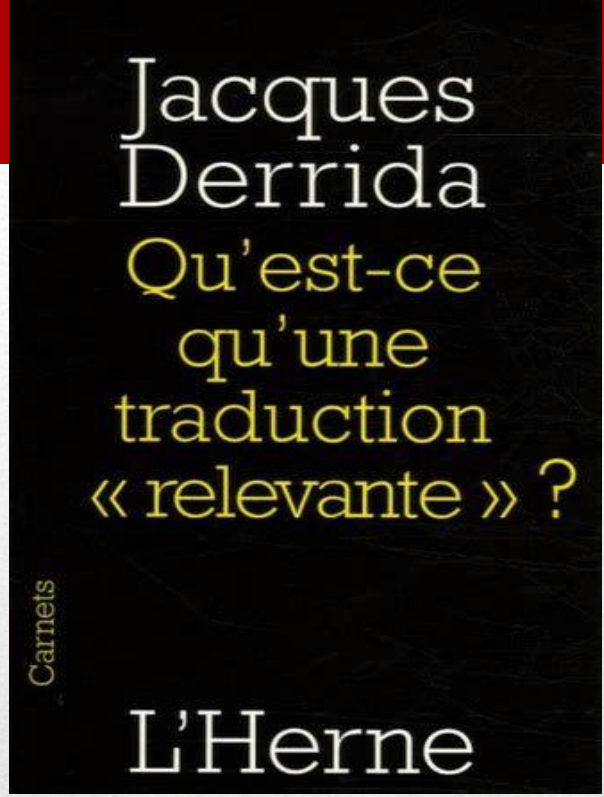
Université de Paris

- « Quand la légende dépasse la réalité, alors on imprime la légende ».
- Certes, mais le contexte ?
- Imprimer la légende, c'est choisir le progrès
- Dialectique, toujours

# Et bien sûr

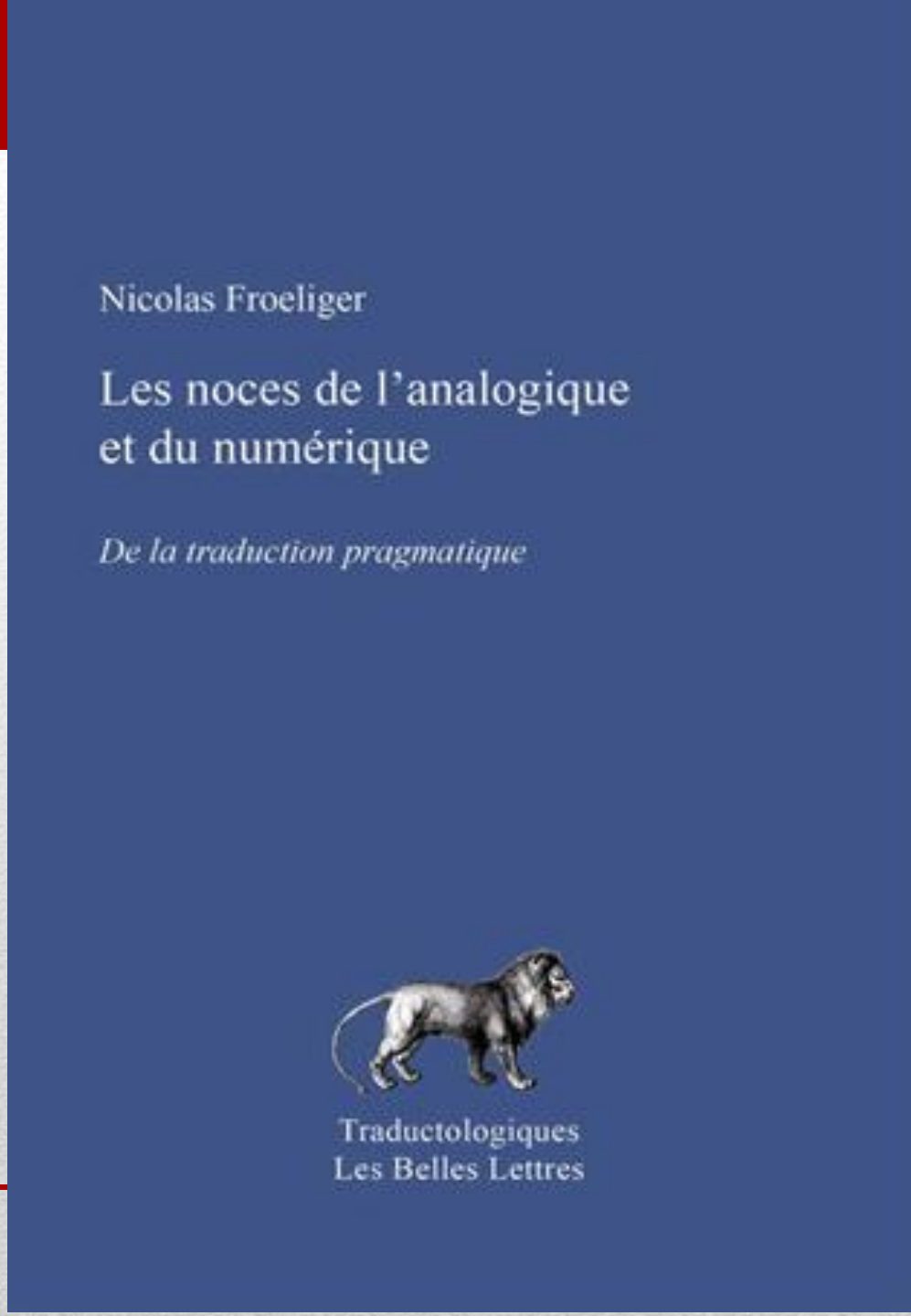
- Faire émerger un état d'esprit
- A quoi pensait Ladmiral ?
- L'histoire [ou plutôt la mythologie] « peut constituer une entrée 'en pente douce' dans la réflexion traductologique. » (Ladmiral, 2010 : 16)

# Autrement dit




- Le “théorème de sauce” :
- Donner du goût à une traduction, voire
- Donner goût à la traduction
- Faire preuve de pertinence (Sperber et Wilson, 1986/89)
- Dans son travail –
- … et pour la société entière

# Tout dépend de l’objectif

Université de Paris

# Et ne lisez ce livre sous aucun prétexte !